TABLEAU 3 : DU 9^e SIÈCLE AU 12^e SIÈCLE

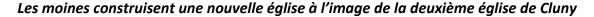
Le deuxième royaume de Bourgogne (888-1032)

Au début de l'année 888, Rodolphe 1^{er} est proclamé roi de la Bourgogne transjurane qui comprend l'ouest de la Suisse actuelle et la Franche-Comté et qui s'étendra plus tard, en 933, jusqu'à la Méditerranée.

L'activité et le développement du monastère de Romainmôtier sont étroitement liés à l'influence des rois de la Bourgogne transjurane, les Rodolphiens.

- En 888, dès son couronnement, Rodolphe 1^{er} donne Romainmôtier, qui est alors sécurisé, à sa sœur la comtesse Adélaïde.
- En 928, la comtesse Adélaïde fait don du monastère à l'ordre de Cluny fondé en 910.
- Dans le dernier quart du 10^e siècle, Conrad, fils de Rodolphe II, confirme à Cluny le legs effectué par la princesse Adélaïde en 928. Les moines ont été remplacés par des chanoines.
- Dès 1009, Rodolphe III effectue durant son règne de nombreuses donations au monastère situé sur les bords du Nozon.

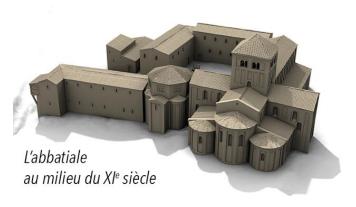
A la fin du 12^e siècle, le monastère de Romainmôtier comptait une septantaine de possessions (domaines, champs, vignes, prés, serfs, églises, industries) en Franche-Comté et dans le Pays de Vaud.



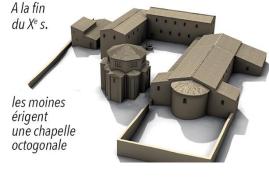
A la fin du 10^e siècle, les moines de Romainmôtier entreprennent la construction d'une chapelle octogonale.

Ensuite, ils bâtissent une nouvelle église inspirée du deuxième édifice de l'abbaye de Cluny.

L'abbatiale de Romainmôtier est un exemple type des églises clunisiennes, avec une avant-nef à deux étages et une chapelle dédiée à la Vierge au sud du transept de l'église.









La deuxième église de Cluny, modèle de l'abbatiale de Romainmôtier



Dès 1100, selon une décision du Pape Pascal II, tous les monastères clunisiens sont présidés par un prieur. C'est aussi le cas à Romainmôtier.

La comtesse Adélaïde et l'impératrice Adélaïde favorisent le rayonnement de Cluny en Suisse occidentale

<u>La comtesse Adélaïde</u>

La comtesse Adélaïde est l'épouse de Richard le Justicier, comte d'Autun et, dès 918, premier duc de Bourgogne. En 928, sentant sa fin proche, celle-ci lègue par testament Romainmôtier à l'abbaye de Cluny à condition que l'abbé de Cluny soit aussi l'abbé de Romainmôtier.

Cette donation ne pourra pas se concrétiser, Rodolphe II s'y oppose quelques années plus tard

C'est dans la deuxième partie de ce siècle que Romainmôtier rejoint effectivement l'Ecclesia cluniacensis grâce aux démarches entreprises par le roi Conrad, le petit-fils de Rodolphe 1^{er}. Trois abbés de Cluny se succéderont à la tête du monastère de Romainmôtier : **Mayeul, Odilon et Hugues**.

<u>L'impératrice Adélaïde</u>

Fille du roi Rodolphe II et de la Reine Berthe, **l'impératrice Adélaïde**, est la petite nièce de la comtesse Adélaïde. Veuve du roi d'Italie Lothaire, épouse le roi de Germanie Otton 1^{er}. En 962, elle est couronnée impératrice avec son époux par le pape Jean XII à Rome.

Elle contribue à Payerne au développement d'un monastère qu'elle offre à Cluny. Elle favorise la réforme clunisienne et donne aussi l'église Saint-Victor de Genève à Cluny, église aujourd'hui détruite.

Elle aurait aussi joué un rôle dans la donation de Romainmôtier à Cluny.

Le voyage du pape Léon IX à Romainmôtier

Les 26 et 27 septembre 1050, le pape Léon IX est à Romainmôtier à l'invitation de l'abbé de Hugues. Il tient un synode réunissant les princes d'Eglise les plus importants du royaume de Bourgogne.

Le pape est à Romainmôtier aussi pour menacer d'excommunication les Grandson qui s'attaquent aux biens de l'abbaye. La menace du pape a un certain effet puisque les Grandson mettent fin à leurs exactions, ils font même plus tard des donations au monastère.